

# Le Salève, ses câbles, son funambule...

Si le plus connu des câbles du Salève est assurément celui qui supporte les cabines du célèbre téléphérique construit en 1932 par le trio Auguste Fournier, Maurice Braillard et André Rebuffel, il a existé au fil des décennies un certain nombre d'autres câbles qui ont été installés dès le XIX<sup>e</sup> siècle pour relier différents sites du massif à la plaine.

Le plus important d'entre eux a été installé au début du XX<sup>e</sup> siècle au cœur des carrières du Salève, au Pas de l'Échelle, un site exploité depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle pour produire notamment de la chaux et de la pierre de taille. L'installation mise en place par les carriers était dotée d'un câble d'acier avec un godet permettant de descendre les pierres extraites des parois, à une altitude de 750 mètres, jusqu'au chantier de base, situé 300 mètres plus bas.

Un autre câble avait été ins-

tallé, probablement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, entre le village de La Croisette et le hameau du Coin, sur les hauts de Collonges-sous-Salève. Equipé d'un godet, ce câble servait notamment à descendre et à monter du fourrage. De nos jours encore, des tronçons de cet équipement sont encore visibles dans le bas du sentier d'Orjobet.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le propriétaire du chalet de La Thuile, M. Brand, a quant à lui fait installer un câble pour relier sa ferme d'alpage à Beaumont. Long de 700 mètres et d'un diamètre de 17 millimètres, ce câble reliait le site du chalet (1 158 mètres) à un petit bâtiment situé un peu au-dessus du village de Beaumont (840 mètres). Il servait à descendre le lait des vaches et à remonter les marchandises nécessaires aux occupants du chalet. Le petit bâtiment de la gare inférieure de ce téléphérique est aujourd'hui devenu une chapelle portant le



Jullien Freres, Phot.-Editeurs, Genève J. J. 0007 Descente sur le Câble du Salève  
**En 1903, Alfred Chapuis effectue une descente sur le câble reliant le chalet de La Thuile (1 158 mètres) à Beaumont (840 mètres).**

nom de Notre-Dame-de-l'Espérance. La Sainte-Vierge qui l'habite a d'ailleurs le visage tourné vers le chalet de La Thuile.

Enfin, le dernier de ces câbles du Salève était installé à Vovray-en-Bornes, entre la carrière de sable siliceux située au-

dessus du village et la route du pied du massif reliant Cru-sailles à Annemasse. Ce câble qui a fonctionné de 1946 à 1960 était muni de deux godets pour transporter le sable jusqu'à un silo de 14 m<sup>2</sup> installé au bord de la route. Le système mis en

place était simple mais ingénieux : en descendant, le godet plein de sable faisait remonter le godet vide ! Le silo était vidé deux fois par jour par un camion qui livrait ce sable aux verreries de Saint-Prex, dans le canton de Vaud, en Suisse.

## 23 descentes sur le câble !

Quant au "funambule du Salève", l'homme à la moustache que vous pouvez découvrir sur la carte postale illustrant cet article, il s'agit d'un dénommé Alfred Chapuis. Préparateur à l'Université de Genève, cet alpiniste expérimenté qui fut l'un des membres fondateurs du club d'escalade Edelweiss avait réalisé plusieurs ascensions du Mont-Blanc. En mai 1903, il descendit à quatre reprises sur le câble reliant le chalet de La Thuile à Beaumont. Durant l'une de ces descentes, il aurait même, « à la hauteur de plus de cinquante mètres, chanté une chanson des Alpes, sous les applaudissements des spectateurs. »

En 1904, il a réédité le même exploit sur le câble des carrières du Salève. Il aurait effectué 23 descentes sur ce câble ! D'autres cartes postales de ses exploits sont à découvrir sur le site internet de la société d'histoire La Salévienne. **DOMINIQUE ERNST**